

► Le FN démasqué par l'Histoire

"[...] Toutes les occasions doivent être saisies pour réaffirmer qu'il n'y a aucune place, ni dans notre point de vue, ni dans notre pratique, pour le racisme, la xénophobie, l'autoritarisme, la morgue ou l'étroitesse chauvine. Mais l'histoire nous montre aussi qu'au-delà de ces traits hideux de l'extrême droite, sa force d'attraction tient surtout à sa capacité à s'emparer des problèmes sociaux pour les instrumentaliser et les mettre au service de sa stratégie.

[...] La banalisation du Front National dans le paysage politique français et de ses émules au plan européen, est portée par la conjonction d'enjeux lourds pour penser le présent et l'avenir, tels que l'absence d'alternatives et de réponses à la crise systémique et la globalisation économique qui isolent et enferment l'Europe ; l'impuissance à faire une place à la jeunesse dans un contexte de vieillissement démographique ; la crise du travail, des finances publiques qui privent les États des moyens pour assurer la justice sociale, garantir l'égalité entre les individus par une Sécurité Sociale, des Services Publics, l'égal accès des droits de tous pour tous.

[...] La réponse à la crise du système capitaliste n'est pas l'émergence d'un pouvoir autoritaire avec une cheffaine à sa tête. Comme nous l'enseigne l'histoire, c'est illusoire et dangereux. L'alternative est l'ouverture d'un nouveau chantier démocratique qui permettra de reconstituer les solidarités en faisant reculer les contraintes imposées par les institutions financières aux citoyens et aux salariés.

[...] Si nous n'avons nulle intention de stigmatiser des salariés séduits par le discours du FN, nous avons la ferme volonté de discuter avec eux de la vraie nature de ce parti et de ses objectifs, et de les convaincre de la nocivité de ses projets. Nous ne pourrions le faire que si nous réussissons aussi le redéploiement de la CGT vers les salariés précaires et les victimes de discrimination pour combattre plus efficacement des politiques qui plombent le mouvement revendicatif et bafouent nos droits sociaux".

Extraits de l'intervention de Bernard Thibault lors du colloque de l'Institut d'Histoire Sociale (IHS CGT) du 19 janvier 2012.

Le Front National est le pire ennemi des salarié-e-s !

L'Institut d'Histoire Sociale a organisé un colloque pour remettre le FN à sa place : celle d'un parti "délétère pour le monde du travail", pour reprendre les termes de Bernard Thibault.

La CGT a édité un argumentaire : "Le FN ou l'imposture sociale", que nous vous invitons à utiliser largement, comme le "4 pages" de la CGT Jeunes et la brochure du collectif VISA.

En Seine-Saint-Denis, où le FN se renforce en utilisant la souffrance des plus précaires, les organisations syndicales ont édité une déclaration pour appeler les salariés "à ne pas se tromper de colère".

Partout, nous devons réaffirmer cette évidence : le Front National est le pire ennemi des salarié-e-s !

► Les syndicats du 93 en lutte contre le FN

"**L**a crise économique amplifiée par la crise financière internationale, touche durement les salariés, les retraités, les demandeurs d'emplois, alors qu'ils ne sont en rien responsables. [...]

À rebours des attentes des salariés, [...] ce gouvernement n'a eu de cesse d'accentuer les injustices sociales par le biais de multiples cadeaux fiscaux aux plus aisés et au grand patronat.

[...] Cette attitude a contribué à la montée des intentions de vote pour la candidate du Front National à un niveau préoccupant.

Les organisations syndicales de la Seine-Saint-Denis s'inquiètent de cette banalisation du Front National. Malgré une habile stratégie de communication pour tenter de changer son image, ce parti n'a pas changé le fond de sa politique. Il instrumentalise le désarroi social, le sentiment d'abandon de façon totalement démagogique et demeure en réalité pleinement inscrit dans une logique de soutien au fort contre le faible et d'exploitation salariale ultime. Ainsi les organisations syndicales de la Seine-Saint-Denis affirment avec force que le FN n'est pas un parti républicain comme les autres. Son concept de préférence nationale l'éloigne définitivement des valeurs républicaines de Liberté d'Égalité, de Fraternité et de nos valeurs syndicales.

Le Front National représente un danger pour les salariés, puisqu'il ignore leurs revendications, notamment celles portées massivement par un large mouvement social sur la question des retraites, n'a de cesse d'attaquer la Fonction publique et ses agents en prônant l'accentuation des politiques libérales déjà à l'œuvre, et développe un intense anti syndicalisme jamais démenti. Le Front National demeure le relais des intérêts des forces de

"l'argent" les plus réactionnaires qui ne manquent aucune occasion pour tenter de précariser et réduire l'emploi et affaiblir les salaires.

Le vivre ensemble, les libertés démocratiques, le développement économique et social ont tout à craindre d'un parti à la doctrine ultra libérale et autoritaire et aux propositions discriminatoires et antisociales.

Les organisations syndicales de la Seine-Saint-

Denis [...] appellent les salariés du département à ne pas se tromper de colère et à participer massivement aux rendez-vous démocratiques qui s'annoncent pour marginaliser le FN et porter leurs exigences en matière de liberté, d'égalité, de démocratie, de progrès social".



Extrait de la déclaration des syndicats CGT, FSU, CFDT et UNSA de la Seine-Saint-Denis (26 janvier 2012)

Matthieu Brabant